

Je crois à la vie éternelle du Cardinal Martini

Proposition d'étude de l'équipe Zürich 1

Chapitre 1 du livret : Vaincre la peur de la mort

Pour ce Chapitre 1 *Vaincre la peur de la mort* nous vous proposons de méditer sur le thème central de l'année : la peur de la mort et la vie éternelle.

« Il est nécessaire que l'homme parvienne non pas à éliminer la peur de la mort, mais à la dépasser, à dépasser la crainte de tout ce qui peut porter l'image de la mort. Sans ce dépassement – qui est nœud central de l'existence, le match de la vérité – nous ne sommes pas vraiment avec Jésus.” “Il s'agit d'un chemin qui dure toute la vie et que personne ne peut savoir quelles seront les réactions émotives, psychologiques, affectives au moment de l'épreuve de la mort. Nous devons demeurer dans l'humilité et dans la reconnaissance de notre fragilité. »

Voici les questions que nous vous soumettons :

- Comment parlons-nous de la mort ? Le faisons-nous, avec qui, avec quels mots ?
- Avons-nous cette peur de la mort ? Que pouvons-nous dire des peurs des carences ?

« Contempler l'Église dans son aspect transcendant, dans son difficile chemin vers la plénitude du Royaume ... »

Livret pp. 34-35

Chapitre 2 du livret : On ne vit pas pour la mort, mais pour la vie

Le chapitre 2 *On ne vit pas pour la mort mais pour la vie* nous remet en face de la parabole du retour au Père et des deux fils. Nous y retrouvons deux idéologies « mortifères » qui tuent le Père chacune à sa façon.

1. Fuir, tuer le Père par refus du don de sa grâce, par peur de la mort comme le fils cadet qui quitte le père à la recherche d'une meilleure vie où la mort n'existerait plus. Emancipation aveugle, où le fils se retrouve devant l'impasse d'une vie sans sens, sans amour, dans la nostalgie du Père.

2. Tuer le Père par une philosophie de la raison où l'homme s'émancipe pour devenir son propre maître, niant la mort. Dieu est vidé de sa toute-puissance : Dieu d'ornement, de décoration, veau d'or ; paradoxe d'une spiritualité ou d'une idolâtrie sans Dieu Père.

Les deux fils ne connaissent pas la vérité de leur Père dont ils sont éloignés physiquement ou spirituellement.

Nous invitons à réfléchir sur notre finitude et notre vanité qui peuvent nous faire vivre, agir sans vraiment connaître Dieu le Père.

1. Quand nous sommes dans la peur ou la tristesse, avons-nous le pressentiment ou la nostalgie d'un Autre ? Notre Père.

2. Idoles, substituts de Dieu, relativisme, indifférence ... cela nous est-il proche ? comment réagir ?

Pour le DSA : Dieu est Père et Mère : quel sens cela a pour notre couple ? pour notre foi ? pour avancer dans la connaissance de Dieu ?

« Dans cet éclairage, le mot du fils prodigue 'Je me lèverai et j'irai vers mon père' exprime l'exigence d'une origine où se reconnaître, d'une compagnie où l'on se sent aimé et pardonné, d'un but vers où tendre. »

Livret p. 41

Chapitre 3 du livret : Paroles de la vie éternelle

Chapitre 3 *Paroles de la vie éternelle* est court à lire mais touche aux fondamentaux du christianisme. Lecture rapide mais digestion lente ! Voici notre réflexion et nos propositions de questions pour le DSA et l'équipe.

Nous pourrions résumer ce chapitre ainsi : « aimer avant d'être ».

Notre relation d'amour avec Dieu à la primauté. Dieu qui prend l'initiative et nous rejoint en Parole dès la création, et par l'incarnation jusqu'à donner sa vie pour nous. L'amour du prochain vient de cet amour premier de Dieu qui nous créé à son image pour que nous puissions être et agir à sa ressemblance.

Comme Dieu sépare (« brise » en hébreu) la lumière des ténèbres, sépare les eaux ... St Jean montre Marie de Béthanie brisant le flacon d'Albâtre, signe d'amour rendu et de nouvelle création. Par le geste, Marie confesse qu'il n'y a qu'un chemin vers Dieu, comme Pierre l'avait fait par la Parole : « Seigneur, à qui irions-nous ? tu as des paroles de vie éternelle ».

Le Cardinal Martini nous invite à suivre le même chemin :

1. Le chemin de notre amour de Dieu par le Credo (pages 55-56)
2. Le geste de briser quelque chose de nous, ce que nous avons de plus précieux, un « tout » de nous qui dit « oui » à Dieu pour ensuite nous permettre d'être et d'agir.

Dans ce moment de la fête de Noël, Marie, mère de Dieu, nous rappelle que nous sommes aussi comblés de grâce et appelés : « Que tout m'advienne selon ta parole ».

Questions :

DSA : Dans notre couple, avons-nous pu expérimenter que notre amour nous a fait naître à nouveau ? Plaçons-nous cet amour sous le regard de Dieu (idée fondatrice du Père Caffarel) et si oui, en quoi cela change-t-il notre être et notre agir ? Avons-nous aussi fait face à des luttes ou des contradictions ? Jésus dans les moments difficiles se tourne vers ses disciples et dit : « Et vous alors, quelles sont vos intentions » ? Comment comprenez-vous cette interrogation de Jésus dans votre couple ?



Pour l'équipe : Qu'avons-nous de précieux dans notre cœur et notre vie que nous aurions du mal à donner vraiment ? Sommes-nous prêts à briser définitivement notre vase d'albâtre, afin que l'amour de Dieu en nous illumine en famille, en équipe, avec les amis, au travail, partout ?

Sommes-nous au contraire dans un « oui » qui ne casse rien ou du moins pas le tout que Dieu pourtant nous a donné sans compter ? Pensons-nous que les petits gestes vers les autres, cette bienveillance indispensable entre les humains, puisse permettre d'être en communion avec Dieu sans que l'on ait besoin de rompre notre vase d'albâtre ? Sommes-nous vraiment en phase avec les points d'efforts END ? Avons-nous une règle de vie ? Faisons-nous communion et non pas seulement communauté ?

Simone Weil

« Je me suis interrogée aussi sur la nature des sacrements, et je vais vous dire aussi ce qu'il m'en semble. Les sacrements ont une valeur spécifique qui constitue un mystère, en tant qu'ils impliquent une certaine espèce de contact avec Dieu, contact mystérieux, mais réel. En même temps ils ont une valeur purement humaine en tant que symboles et cérémonies. Sous ce second aspect ils ne diffèrent pas essentiellement des chants, gestes et mots d'ordre de certains partis politiques ; du moins ils n'en diffèrent pas essentiellement par eux-mêmes ; bien entendu, ils en diffèrent infiniment par la doctrine à laquelle ils se rapportent.

Je crois que la plupart des fidèles ont contact avec les sacrements seulement en tant que symboles et cérémonies, y compris certains qui sont persuadés du contraire. Si stupide que soit la théorie de Durkheim confondant le religieux avec le social, elle enferme pourtant une vérité ; à savoir que le sentiment social ressemble à s'y méprendre au sentiment religieux. Il y ressemble comme un diamant faux à un diamant vrai, de manière à faire méprendre effectivement ceux qui ne possèdent pas le discernement surnaturel. Au reste la participation sociale et humaine aux sacrements en tant qu'ils sont des cérémonies et des symboles est une chose excellente et salutaire, à titre d'étape, pour tous ceux dont le chemin est tracé sur cette voie. Pourtant ce n'est pas là une participation aux sacrements comme tels. Je crois que seuls ceux qui sont au-dessus d'un certain niveau de spiritualité peuvent avoir part aux sacrements en tant que tels. Ceux qui sont au-dessous de ce niveau, quoi qu'ils fassent, aussi longtemps qu'ils ne l'ont pas atteint, n'appartiennent pas à proprement parler à l'Église. »

« Les sacrements ont une valeur spécifique qui constitue un mystère, en tant qu'ils impliquent une certaine espèce de contact avec Dieu, contact mystérieux, mais réel. En même temps ils ont une valeur purement humaine en tant que symboles et cérémonies. »

Simone Weil

Chapitre 4 du livret : Vigilants dans l'attente

Une éthique de la vigilance

« Soyez sobre, veillez. Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer ». Le monde a changé dramatiquement devant nos yeux dans ces derniers jours, « la force diabolique » est là, elle cherche le pouvoir et la gloire, elle discrédite la législation

internationale et traite la mort des innocents comme une simple perte collatérale. La souffrance est encore loin de nous au sens physique mais elle est déjà dans nos cœurs car nos intérêts et besoins de liberté sont indirectement entre-mêlés avec ceux des victimes. Cette réalité de guerre nous présente un défi chrétien sans précédent et nous vous invitons à réfléchir ensemble aux points suivants :

1. Nous passons notre temps diverti par nos propres vies, notre confort, nos carrières. Nous nous éloignons des grandes questions sur le sens de nos vies, de la vie éternelle, nous n'avons pas de temps ! La période de carême nous invite à retourner aux bases de la spiritualité de l'attente, de dégager sur notre propre désert « la dimension contemplative dans la profonde conscience du primat de Dieu » qui nous protège des tentations, de nos plaisirs, du pouvoir et de l'orgueil. Nous sommes appelés à veillez pour les dominer et préparer jour après jours la rencontre avec le Seigneur en se préoccupant des « plus petits d'entre vous tous ». Cette « vigilance chrétienne » nous permet de changer notre perspective et réévaluer nos buts quotidiens.

2. Comment Dieu, horizon ultime, devient-il le critère de nos décisions morales ? Nos intérêts économiques et familiaux peuvent nous aveugler face aux choix moraux qui se posent face à la misère des autres.

« Jésus part de leur déception et leur bouleversement pour expliquer les Écritures, réchauffer leur cœur et les mettre face à la table eucharistique. Ici aussi, avec une infinie patience, il agit positivement, les éclaire et leur fait saisir le sens, l'unité, l'ordre, la cohérence, la logique, la nécessité des textes sacrés. C'est une sorte de lectio divina, qui clarifie et réchauffe le cœur. »

Livret p. 68

Chapitres 5 et 6 du livret : « La force de la consolation de Jésus » et « La révélation de la beauté qui sauve ».

Ces chapitres profonds, intenses voir compliqués, nous amènent au cœur du sujet de l'année « Je crois en la vie éternelle » ... Vaste affirmation révolutionnaire qui va au cœur de notre foi chrétienne. Cela tombe à point pour ces deux dernières semaines la Passion et la montée vers Pâques célébrant la mort et la résurrection du Christ.

Le chapitre 5 commence par l'expérience de la transfiguration et nous guide ensuite à travers des événements de la vie de Jésus et de ses apôtres que nous connaissons bien : Marie Magdalena découvrant le tombeau vide et parlant au Christ, l'expérience des disciples d'Emmaüs et enfin la traversée du lac de Tibériade avec la tempête et la peur des apôtres. Il se poursuit dans le chapitre 6 par la révélation du Mont Thabor, de la beauté du Christ crucifié et de la beauté du bon pasteur qui sauve le monde.

Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem (Lc 9,31). La révélation de Trinité s'accomplira lors de la passion de Pâques. La mort et la résurrection du Fils de l'homme sont le lieu où la Trinité se révèle définitivement au monde comme amour qui sauve. La transfiguration nous permet alors de reconnaître la révélation de la Trinité da la «



gloire » et nous renvoie au plein accomplissement de cette révélation dans la livraison de l'amour qui se réalise sur la croix. Si dans la foi nous sommes entraînés dans ce tourbillon qui nous invite à sortir de nous-mêmes, à nous oublier, à goûter à la beauté du don gratuit. Tout un programme ...

Dans ce chapitre, les questions ont fusé et nous avons essayé de nous concentrer sur trois axes qui mériteraient des approfondissements lors de la retraite.

- Avons-nous accès à la beauté révoltante du Christ crucifié comme compagnon de la souffrance humaine et de la proximité de Dieu ?
- Souffrance et tristesse, consolation et joie et enfin la résurrection de Jésus. Comment vivre intérieurement ces mystères lors de notre montée vers Pâques dans l'abandon de soi ?
- La beauté de Dieu se vit au travers de l'Église « Icone vivante de la Trinité ». Comment cette expérience de la beauté de se laisser aimer par Dieu, peut nous transformer dans notre couple ? Enfin reste la question de l'année de comment appréhender la notion d'éternité qui n'est que difficilement compréhensible pour notre intelligence humaine.

Chapitre 7 du livret : « L'aube d'un monde nouveau ».

Dans ce Chapitre 7 très dense et central, le Cardinal Martini nous éclaire sur le mystère de la résurrection à travers différents textes de l'Évangile. Il nous rappelle la difficulté à reconnaître « l'amour plus fort que tous les égoïsmes » – Jésus ressuscité sur notre chemin – dans les moments de doute et de désespoir, dans les situations où « notre existence humaine a tendance à rétrécir les espérances, et notre tristesse nous porte souvent à refuser des paroles de réconfort, parce que nous n'avons pas une idée exacte de la libération apportée par Jésus ressuscité ».

Tout d'abord il contraste la résurrection du Christ avec celle de Lazare. Il ne s'agit pas d'un retour temporaire à la vie terrestre, mais à l'avènement d'un nouveau royaume où le Christ est présent dans nos vies au quotidien et nous guide vers le salut.

Les disciples d'Emmaüs est un texte de l'Évangile de Luc qui nous est familier depuis notre retraite à Ilanz 2014. Le Cardinal Martini évoque les thèmes de la marche, de la Parole, de l'accueil et du partage. Ce chemin vers Emmaüs est autant une marche qu'un voyage intérieur où le Christ accompagne ses deux disciples. L'enseignement des Écritures leur ouvre les yeux et les amène à rebrousser chemin pour rejoindre Jérusalem. Le Christ nous invite personnellement à ce revirement intérieur, à réorienter nos vies selon l'enseignement de la Parole.

C'est également une rencontre personnelle avec le Christ qui, comme Marie Madeleine au tombeau vide, nous appelle par notre nom. Accueillir le Christ dans nos cœurs nous fait découvrir son visage dans notre prochain. Finalement le Christ partage le pain avec les disciples et nous engage dans cette vie à la charité envers les autres.



Le Cardinal Martini nous invite pendant la Pâques sur le chemin de purification où nous allons nous ouvrir malgré le manque de certitude :

« L'acte de confiance dans sa survie, même quand c'est le cas, reste une manière de se projeter vers un avenir inconnu ; et quand il est nié, il nous renferme sur nous-même et nous laisse insatisfaits, quasi désespéré. »

Nous vous suggérons de réfléchir comment vous vivez cette résurrection du Christ dans vos vie soit par une réorientation, la lecture de l'Écriture, l'accueil ou le partage.

Je me réjouis de vous revoir toutes et tous ce vendredi ! Dans la joie de nos rencontres, unis en prière, amitiés,

Réunion 1 du livret

Nous avons retenu sans les modifier les 3 premières questions du livret (et écarté les questions 4 et 5 pour maîtriser le temps).

Réunion 2 du livret

Questions reformulées ainsi :

- 1) comment réagissons-nous à la description d'un Dieu comme Père et Mère ?
- 2) comment restaurer la figure et la place du père dans notre famille, autour de nous et dans la société ?
- 3) Est-ce que je me représente la vie éternelle comme l'aboutissement d'une vie filiale ? Ai-je le désir de rentrer dans l'intimité du Père ?

Réunion 3 du livret

Questions reformulées ainsi :

- 1) Dans quelle mesure faire totalement confiance à Dieu ? Lui a-t-on une fois fait confiance sans trop comprendre et ensuite, plus tard, découvert le sens ?
- 2) Quel est mon vase d'albâtre à briser aujourd'hui ? Y a-t-il un impact sur ma règle de vie ?
- 3) Même si on ne le professe pas explicitement dans le Credo, l'Evangile dit clairement que Jésus reste présent tous les jours à nos côtés. Comment reste-t-il aujourd'hui à nos côtés ?

Réunion 4 du livret

Questions reformulées ainsi :

- 1) Surprises de Dieu : quel sens cette expression a-t-elle pour moi ? En ai-je fait l'expérience ?
- 2) Silence de Dieu : y ai-je déjà été confronté ? Comment est-ce que je me situe dans le Silence de Dieu ?
- 3). (P 62) «Je n'ai pas le temps de penser à autre chose qu'à construire "mon" royaume ... »
Comment je hiérarchise mes priorités par rapport à Dieu ? Pour quoi vais-je avoir du temps ? Comment j'ordonne mon temps ?

Réunion 5 du livret

Questions reformulées ainsi :

Chapitre 5 :

- 1- Monter sur notre montagne P65 : A quel moment arrive-t-on à prendre de la hauteur ? Comment est-ce que l'on s'y aide l'un l'autre ?
- 2- La consolation - P.66 à 70.
 - 2.1- Ai-je déjà été consolé par le Christ, et dans quelles circonstances a-t-il pu me donner sa consolation ?
 - 2.2- Comment est-ce que j'arrive à imiter le Christ, en étant moi-même source de consolation et non de reproche ?
- 3- Joie et tristesse p. 71 :
 - 3.1- Quelles sont-elles pour nous en ce moment ?
 - 3.2- Comment pouvons nous combattre la tristesse de notre cœur et celle des autres ?

Chapitre 6 :

- 4- La beauté divine : il y a deux dimensions dans la Beauté révélée par le Christ dans la transfiguration : la Beauté divine dans la croix (amour se donnant à nous jusqu'au bout) et la Beauté divine dans la Résurrection, vie divine qui surabonde et vivifie.
Quand nous a-t-il été donné de toucher du doigt l'une ou l'autre de ces dimensions ?
- 5- La Beauté de l'Église.
Savons nous reconnaître aujourd'hui la Beauté de l'Église malgré ses turpitudes, ses laideurs, car l'amour de Dieu continue être lui donné, et à être donné par elle ?

Réunion 6 du livret

Questions reformulées ainsi :

- 1/ "La Pâque ne nous rend pas à un monde irréel mais plutôt à une existence authentique, à une existence de foi, d'espérance, d'amour" (P86). "La résurrection est un fait pascal présent qui s'actualise jour après jour en celui qui croit (...)" (P99)
La Pâque est un fait présent ; est-ce que j'ai conscience que je construis ma vie éternelle avec les actes de chaque jour ?
- 2/ Emmaüs et les 4 expériences humaines fondamentales : la marche, l'hospitalité, la fraction du pain, l'ouverture des yeux... (P84) Quelle est l'expérience qui nous touche le plus ? Pourquoi ? Comment progresser ?
- 3/ Notre existence humaine a tendance à rétrécir les espérances (P84)
 - 3.1) Nous autorisons-nous à espérer largement ? Qu'en pensons-nous ?
 - 3.2) Où en est notre espérance ? Nous permet-elle de changer notre regard sur la vie ?

Réunion 7 du livret

Questions reformulées ainsi :

- 1) Notre désir originel : devenir comme Dieu et s'affranchir des limites (p 101 et 102) : partageons-nous ce désir ? acceptons-nous nos limites alors que nous portons le désir de la vie éternelle ?
- 2) L'amour est le code de vie de Dieu (p 104) :
 - 2.1- comment comprendre cette phrase : « le code d'amour, c'est celui du Dieu trinitaire » ?
 - 2.2- Comment nous laissons-nous porter par l'amour de Dieu et l'Esprit Saint ? comment peut-il être notre force, notre Lumière intérieure ?
- 3) Quelles étapes le Seigneur nous demande-t-il aujourd'hui pour progresser vers Lui ?

Réunion 8 du livret

Questions reformulées ainsi :

- 1) L'Espérance (page 110 du livre) - voir Catéchisme de l'Église catholique 1817 et suivant : qu'est-ce que l'Espérance pour moi ?
 - 1.1- Comment se la représente-t-on ?
 - 1.2- Comment essayons-nous de la vivre ?
- 2) « On meurt seul ! » Page 112
Comment réagissez-vous à cette phrase ? Exemple de la mort de nos proches ?
- 3) Jugement : deux dimensions, justice et miséricorde.
 - 3.1- Comment réagissez-vous au terme « jugement » ?
 - 3.2- Comment imaginez-vous la rencontre avec Jésus ?
- 4) Enfer - voir Catéchisme de l'Église catholique 1033 à 1037 - Liberté de l'homme, ce n'est pas Dieu qui condamne. Purgatoire - voir Catéchisme de l'Église catholique 1030 à 1032
Pensons-nous à prier pour les âmes du purgatoire ?
- 5) Résurrection de la chair - voir Catéchisme de l'Église catholique 988 à 991
Avons-nous conscience de l'importance de notre corps pour la résurrection de la chair ?